



BEURRÉ D'AMANLIS (San Mois.)



BEURRÉ D'AMANLIS PANACHÉ.

POIRE BEURRÉ D'AMANLIS.

(VAN MONS.)

L'origine de cette belle et bonne poire n'était jusqu'à ce jour rien moins que certaine ; notre honorable confrère, M. PRÉVOST, a cherché à l'éclaircir dans les deuxième et huitième *Bulletins de la Société d'horticulture de Rouen*, et s'il n'y a pas complètement réussi, son raisonnement a néanmoins parfaitement établi les diverses synonymies qui lui sont appliquées à Rouen et dans ses environs, ainsi que leur point de départ. Il en résulte que c'est M. THIESSÉ, ancien avocat, qui l'a introduite dans cette ville ; que M. JOURDAIN, pépiniériste, l'ayant reçue de M. HUBARD, gendre de M. THIESSÉ, est le premier qui l'ait mise dans le commerce rouennais sous le nom de *poire Hubard* ; qu'elle porte en outre à Bernay le nom de *poire Kessoise*, et que M. TOUGARD, président de la société de Rouen, pense qu'il n'est qu'une corruption de celui de *Thiessoise*.

M. PRÉVOST l'ayant reçue de l'Anjou sous le nom de *Beurré d'Amanlis*, il est probable que c'est dans cette contrée que ce nom lui a été appliqué pour la première fois.

Il émet enfin l'opinion, sous la forme dubitative cependant, qu'elle aurait été trouvée au village d'Amanlis, près de Rennes, et cette opinion me paraissait si vraisemblable, que j'étais disposé à l'admettre ; mais ayant vu dans le huitième *Bulletin de Pomologie* du même auteur que les rédacteurs de la *Revue horticole* disaient, tome II, page 100, que cette poire avait été ainsi nommée par VAN MONS, je me suis empressé de faire dans les ouvrages de notre célèbre pomologue les recherches nécessaires afin d'éclaircir autant que possible une lacune qui, peu importante en elle-même, a cependant quelque valeur pour ceux qui désirent connaître l'histoire des fruits, et leur auteur.

Voici ce que j'ai trouvé dans le *Catalogue descriptif abrégé, contenant une partie des arbres fruitiers, qui depuis 1798 jusqu'en 1823* ont formé la collection de J.-B. VAN MONS, à la page 42, deuxième série, n° 1050 : « *Poire Wilhelmine, par nous.* » Or la *poire Wilhelmine* étant généralement reconnue comme synonyme du *Beurré d'Amanlis*, il en résulte que cette variété appartient à VAN MONS, que son nom primitif était *Wilhelmine*, et que les autres ne lui ont été appliqués que postérieurement ; nous conservons cependant à cette poire le nom de *Beurré d'Amanlis* à cause qu'il est plus généralement adopté.

Arbre vigoureux, même sur cognassier, fertile sur ce dernier sujet, mais se mettant lentement à fruit quand il est greffé sur franc ; son bois, qui forme avec le tronc un angle très-ouvert, pousse d'une manière peu régulière ; il est disposé à l'inclinaison, et la flèche demande l'appui d'un tuteur pour la maintenir droite. Il faut donc nécessairement le surveiller pour en former de belles pyramides ; comme arbre de haute tige il est d'une conduite beaucoup plus facile ; c'est, je crois, la forme qui lui convient.

Branches à fruits assez grosses, courtes, grisâtres, pointillées de lenticelles blanc sale, légèrement proéminentes ; supports gros, ridés.

Bourgeons à fleurs moyens, ovales, pointus, brun ombré de noir et nuancé de gris.

Rameaux gros, longs, arqués, striés, coudés à chaque gemme, principalement vers leur base, cotonneux dans leur jeunesse, brun rougeâtre du côté du soleil, jaunâtre du côté de l'ombre, et tachetés de nombreuses et grandes lenticelles, allongées, proéminentes, de couleur rousse.

Gemmes saillants, coniques, aigus, brun foncé.

Mérithalles courts et réguliers.

Feuilles larges, épaisses, lisses, d'un beau vert, luisantes, ovales pointues, planes ou à bords latéraux légèrement relevés, à dentelures régulières, profondes, et aiguës.

La nervure médiane et les secondaires sont très-apparentes ; leur longueur moyenne est de 53 millimètres, et leur largeur de 2 centimètres.

Les feuilles des lambourdes sont moins épaisses, moins dentées et parfois entières.

Le pétiole, gros, à cannelures larges et profondes, vert clair, nuancé de rouge, est long de 7 millimètres, sur les premières ; il est jaunâtre et long de 50 millimètres sur les secondes.

Les feuilles secondaires sont moyennes, étroites, lancéolées pointues et finement denticulées.

Les stipules sont longs, parfois linéaires, parfois lancéolés.

Fruit moyen ou gros, pyriforme, vert clair, pointillé et marbré de fauve ; il se colore parfois en France, mais rarement en Belgique.

Pédoncule long d'un centimètre, ligneux, brun, placé dans une cavité petite et irrégulière ; calice légèrement enfoncé ; divisions noires.

Chair verdâtre, demi-fine, fondante ; eau très-abondante, sucrée et légèrement parfumée.

La maturité du *Beurré d'Amanlis* a lieu dans la seconde quinzaine de septembre.

BEURRÉ D'AMANLIS PANACHÉ.

Arbre de même nature et de même conformation que le précédent, dont il n'est qu'une sous-variété propagée par la greffe.

Il est aussi vigoureux que son type et se comporte également bien sur franc et sur cognassier.

Ses rameaux sont plus rouges, et parfois striés de jaune.

Ses feuilles sont en général d'un vert plus clair, et il s'en trouve d'entièrement jaunes, quand l'arbre est peu vigoureux.

Le fruit, qui a la même forme et les mêmes qualités que le précédent, est plus ou moins panaché de jaune : ces panachures sont larges et longitudinales.

Il mûrit à la même époque.